



Usure de compassion : jusqu'où aller sans se brûler ?



Madeleine Fortier Formatrice

Auteure des livres

Usure de compassion : jusqu'où aller sans se brûler Usure de compassion : le parcours d'une aidante

www.madeleinefortier.ca

RÉFLEXIONS SUR L'USURE DE COMPASSION

On choisit d'être en relation d'aide parce qu'on a à cœur d'aider les autres à devenir plus autonomes, à résoudre leurs problèmes et à vivre mieux, parce qu'on a un grand souci d'apporter un support psychologique et émotionnel à d'autres personnes et que cette compassion nous amène à vouloir les soulager de leur souffrance.

Cependant, cet engagement envers les autres, cette passion, ce désir d'aider peuvent parfois mener trop loin, vers un surinvestissement et même vers l'oubli de soi dans la relation. Cela peut conduire à une forme d'épuisement spécifique aux personnes aidant les autres : l'usure de compassion.

Le terme fatigue de compassion est aussi utilisé, mais le mot usure a une connotation visuelle beaucoup plus forte et proche de la réalité de cette lente érosion, de cette perte graduelle d'énergie émotionnelle et physique.

Le traumatisme vicariant, qui est parfois confondu avec l'usure de compassion, est plutôt une forme de traumatisme par « imitation » : des images récurrentes, négatives, des craintes occasionnées par les histoires de traumatismes vécus par les autres qui viennent nous hanter et nous amènent une vision plus sombre de la réalité.

L'usure de compassion pour sa part est directement reliée au désir profond d'aider les autres et à un engagement excessif dans ce désir. Le proche aidant, le conseiller, l'intervenant, se sent complètement épuisé, vidé, et peut développer à la fois un fort sentiment de responsabilité et d'impuissance. Ce sont là les symptômes les plus fréquents.

L'usure de compassion ne s'accompagne pas de cauchemars, de réviviscences, les changements intérieurs sont plus insidieux, moins évidents, ce qui en fait un danger tout aussi grand que le traumatisme vicariant, mais plus difficile à discerner. C'est pourquoi il faut en parler, il faut en reconnaître la réalité, il faut apprendre à s'en protéger et à en protéger les autres.

QUELQUES DÉFINITIONS

- **Empathie** : compréhension des sentiments et des émotions de l'autre.
- **Sympathie** : prendre la souffrance de l'autre jusqu'à en être submergé et incapable de réagir.
- **Compassion**: profonde empathie, désolation, désir d'éliminer la souffrance.
- **Usure de compassion** : une profonde érosion émotionnelle et physique qui prend place lorsque la personne qui aide n'est plus capable de retrouver son énergie et de se ressourcer.
- Épuisement professionnel : lié au travail, à la charge de travail et aux stresseurs organisationnels en hausse. Peut être vécu quel que soit notre travail.
- **Traumatisme vicariant** : vécu par imitation. Notre vision du monde se transforme, comme si on s'appropriait les pensées et images traumatisantes de l'autre.

1. Réflexions

a)	Pourquoi faites-vous ce travail ?		
_			
b)	Qu'est-ce que vous trouvez particulièrement difficile dans ce travail ?		
_			
_			
_			
c) 	Qu'est-ce que vous aimez le plus dans ce travail ?		
_			
_			
d) 	De quoi êtes-vous particulièrement fier-fière dans votre travail ?		
_			
_			
_			
e) 	Quelle est votre mission ?		
_			

2. Échelle de qualité de vie professionnelle (ProQOL)

Satisfaction de la compassion et usure de la compassion (ProQOL) Version 5 (2009)

Aider les autres vous met en contact direct avec leur vie. Comme vous l'avez probablement constaté, votre compassion pour les personnes que vous aidez peut vous affecter de manière à la fois positive et négative. Les questions ci-dessous concernent votre expérience, tant positive que négative, dans votre fonction d'aide. Lisez chacune des questions ci-après sur vous et votre situation professionnelle actuelle. Choisissez la note qui reflète honnêtement la fréquence à laquelle vous avez fait les expériences suivantes au cours des 30 derniers jours.

1=Jamais 2=Rarement 3=Parfois 4=Souvent 5=Très souvent

	Je suis heureux.se.		
	Je suis préoccupé.e par plus d'une des personnes que j'aide.		
	Je ressens de la satisfaction à pouvoir aider les autres.		
	Je me sens lié.e à autrui.		
	Je sursaute ou suis surpris.e par des bruits inattendus.		
	Travailler avec ceux que j'aide me donne de l'énergie.		
	Il m'est difficile de séparer ma vie privée de ma profession d'aidant.e.		
	8 Ma productivité au travail baisse parce que je perds le sommeil du fait des expériences		
	traumatisantes d'une personne que j'aide.		
	Je pense que j'ai pu être affecté.e par le stress traumatique des personnes que j'accompagne.		
	.0 Je me sens pris.e au piège par mon travail d'intervenante.		
	1 En raison de mon travail d'intervenant.e, je me suis senti.e « sur les nerfs » pour diverses raisons.		
	.2 J'aime mon travail d'intervenant.e.		
	3 Je me sens déprimé.e du fait des expériences traumatisantes des personnes que j'aide.		
	J'ai l'impression de ressentir le traumatisme d'une personne que j'ai aidée.		
	.5 Mes croyances/convictions me soutiennent.		
	.6 Je suis satisfait.e de la façon dont je me tiens au courant de l'évolution des techniques et		
	protocoles d'aide.		
	.7 Je suis la personne que j'ai toujours voulu être.		
	.8 Mon travail me procure de la satisfaction.		
	Je me sens épuisé.e par mon travail.		
20 J'ai des pensées et des sentiments agréables concernant les personnes que j'accompagne et la fa			
	dont j'ai pu les aider.		
	Je fais des rêves troublants, semblables à ceux d'un.e client.e.		
	Je crois que mon travail me permet de faire la différence.		
	J'évite certaines activités ou situations, car elles me rappellent des expériences effrayantes faites		
	par des personnes que j'aide.		
	Je suis fier.fière de ce que je peux faire pour aider.		
	Du fait de mon travail, je suis envahi.e par des pensées effrayantes.		
	Je me sens « coincé.e » par le système.		
	J'ai le sentiment de réussir dans mon travail d'intervenant.e.		
	Je ne peux me souvenir de parties importantes de mon travail avec des victimes de traumatisme.		
	9 Il est très important pour moi de prendre soin d'autrui.		
	Je suis heureux.se d'avoir choisi de faire ce travail.		
20 @ D II4	and Stamm 2000 Professional Quality of Life: Compassion Satisfaction and Eatigue Version E (ProOCI) / June 150 odu/Shbstamm		

30 © B. Hudnall Stamm, 2009. Professional Quality of Life: Compassion Satisfaction and Fatigue Version 5 (ProQOL). /www.isu.edu/~bhstamm or www.proqol.org. Ce test peut être copié librement à la condition a) que l'auteur soit cité, b) qu'aucune modification n'y soit apportée, et c) qu'il ne soit pas vendu.

Résultats et interprétation

- Écrivez votre résultat à chacune des questions listées et faites le total;
- indiquez votre résultat dans le tableau de droite
- Indiquez si votre niveau est bas, moyen ou élevé
- Sur quoi pourriez-vous travailler?

1. Échelle de satisfaction de compassion (SC)

3.	
6.	
12.	
16.	
18.	
20.	
22.	
24.	
27.	
30.	
TOTAL	

La somme de ma SC est	Mon niveau de SC est
22 ou moins	Bas
Entre 23 et 41	Moyen
42 et plus	Élevé

2. Échelle d'usure de compassion (UC)

Les items avec une étoile doivent être « renversés », autrement dit, si au numéro 4 vous avez indiqué 5, vous devez maintenant indiquer 1.

*1.	
2.	
*4.	
7.	
10.	
*15.	
*17.	
19.	
26.	
*29.	
TOTAL	

La somme pour l'UC est	Mon niveau d'UC est
22 ou moins	Bas
Entre 23 et 41	Moyen
42 et plus	Élevé

3. Échelle de traumatisme vicariant

5.	
8.	
9.	
11.	
13.	
14.	
21.	
23.	
25.	

TOTAL

La somme de mon TV est	Mon niveau de TV est
22 ou moins	Bas
Entre 23 et 41	Moyen
42 et plus	Élevé

3. Le dosimètre de votre bien-être (imaginé par Françoise Mathieu)

À la fin de chaque journée : visualisez votre dosimètre ! Comment cela s'est passé aujourd'hui ? Ou surveillez-le au cours de la journée. Soyez à l'affût de vos propres symptômes (J ou R) et de vos propres moyens de protection (V) !

	Vert	Jaune	Rouge		
Exemple :	Je me sens bien.	Je me sens un peu inquiète (à propos de)	La situation (de X) m'angoisse terriblement.		
Lundi					
Mardi					
Mercredi					
Jeudi					
Vendredi					
Réflexion	s : qu'est-ce qui a remis votre dosir	nètre au vert ?			

4. Causes et moyens de protection

Sur le plan personnel

Causes	Moyens de protection

Sur le plan professionnel

Causes	Moyens de protection

Sur le plan organisationnel

Causes	Moyens de protection

Sur le plan sociétal

Causes	Moyens de protection	

5. Comment prenez-vous soin de vous?

Cet inventaire a été mis au point par Karen W. Saakvine et Laurie Anne Pearlman du Traumatic Stress Institute. Il est conçu comme un outil pour mesurer de quelle façon vous prenez soin de vos propres besoins. Il est utile de revoir ce bilan régulièrement.

- ✓ Cochez ce que vous faites déjà
- o Encerclez ce que vous aimeriez faire plus souvent.

Ensuite, choisissez parmi les actions que vous aimeriez faire plus souvent, celles que vous désirez faire en priorité, sur le plan personnel et professionnel (une à trois actions pour chacun), et placez-les dans votre plan d'action page 12.

Santé physique
☐ Manger régulièrement (trois repas par jour).
☐ Consommer de la nourriture saine.
☐ Faire de l'exercice.
☐ Prendre congé quand vous êtes malade.
☐ Vous faire masser.
☐ Danser, nager, marcher, courir, faire du sport, chanter ou faire une activité physique agréable.
☐ Dormir suffisamment.
☐ Porter des vêtements que vous aimez.
☐ Prendre des vacances.
☐ Faire des petits voyages ou prendre des petits congés.
☐ Prendre du temps loin de votre téléphone.
Santé psychologique Prendre du temps pour réfléchir. Écrire un journal. Lire des livres qui ne sont pas reliés à votre travail. Faire une activité dans laquelle vous êtes novice ou dont vous n'êtes pas responsable.
Réduire le stress dans votre vie.
Noter vos expériences intérieures; prendre conscience de vos pensées, jugements, croyances, attitudes, sentiments.
☐ Montrer aux autres de nouveaux aspects de vous-même.
Engager votre intelligence dans quelque chose de différent (par exemple aller dans un musée, voir une exposition d'histoire, assister à un événement sportif, un encan, une pièce de théâtre).
Santé émotionnelle
Passer du temps avec des personnes dont vous appréciez la compagnie.
Demeurer en contact avec des personnes importantes pour vous.

🔲 Être fier-fière de vous-même, de ce que vous êtes et de ce que vous faites.
Relire vos livres favoris, revoir vos films préférés.
Rechercher des activités plaisantes et des lieux plaisants, des objets confortables, des personnes et des
relations agréables.
☐ Vous permettre de pleurer.
☐ Trouver des choses qui vous font rire.
Exprimer votre indignation ou votre mécontentement dans des actions sociales, des lettres, des dons, des
marches, des protestations.
☐ Jouer avec des enfants.
Santé spirituelle
☐ Prendre du temps pour la réflexion.
☐ Passer du temps dans la nature.
☐ Trouver un groupe de personnes avec qui vous partagez les mêmes valeurs.
☐ Être ouvert·e à l'inspiration.
☐ Chérir l'optimisme et l'espoir.
☐ Être attentif·ve aux aspects non matériels de la vie.
☐ Être ouvert·e à l'idée de ne pas savoir.
☐ Identifier ce qui est essentiel pour vous et noter sa place dans votre vie.
☐ Méditer, prier, chanter.
☐ Contribuer à des causes auxquelles vous croyez.
☐ Lire de la littérature inspirante.
Santé professionnelle
Prendre une pause pendant la journée.
☐ Prendre le temps de bavarder avec les collègues.
Profiter de moments tranquilles afin de terminer vos tâches.
☐ Identifier des tâches ou des projets qui sont excitants et gratifiants.
Établir vos limites avec vos collègues et vos clients.
🔲 Équilibrer votre charge de travail pour qu'une journée ou une partie de la journée ne soit pas trop chargée.
☐ Arranger votre espace de travail pour qu'il soit confortable et réconfortant.
Pouvoir consulter de temps en temps (superviseur, coach, collègue, autres).
☐ Négocier selon vos besoins (augmentation salariale, avantages).
Avoir un bon support de vos pairs.
☐ Développer des intérêts autres que professionnels.
Balance
Faire des efforts pour trouver l'équilibre entre votre vie personnelle et votre journée de travail.
☐ Chercher l'équilibre entre votre travail, votre famille, vos relations, le jeu et le repos.

6. Plan d'action

Écrivez une à trois actions concrètes, sur le plan personnel et professionnel, que vous désirez mettre en place pour vous protéger de l'usure de compassion.

Indiquez à quel moment vous allez entreprendre chacune de ces actions.

Au besoin, vous pourriez mentionner le nom d'une personne qui peut vous soutenir dans vos décisions.

Plan d'action personnel :

Action	Quand	Qui
1.		
2.		
2.		
3.		

Plan d'action professionnel:

Action	Quand	Qui
1.		
2.		
2.		
3.		